**Le travail manuel récompensé**

**Mercredi 4 juin, s’est déroulé au gymnase de l’IME Val de Suize, le traditionnel concours de valorisation du travail manuel, organisé par le Rotary Club. Neuf travaux étaient évalués.**

Le jury s’est fois d’abord rendu aux Lavières, pour découvrir une réalisation de l’atelier bois de l’IME, la lice de combats médiévaux du Chaumont Béhourd Club, un enclos de 15x10 m haut de 1,40 m réalisé en 36 modules. De retour à l’IME, il a d’abord évalué le morceau de viaduc, réalisé en béton par un collectif au CFA-BTP et présenté par Alexis. Puis ce fut au tour de Léo de présenter son œuvre picturale « Les 80 ans de la Libération », de Louis et Yanis une fontaine, que Patrick Corroy a examiné en expert. Derrière, Nicolas, enseignant à l’IME, a présenté une moto Terrot 125 cmc, qui en 1949 atteignait poussivement 80 km/h, elle est transformée par des élèves, de façon à atteindre 150 km/h pour apparaître dans le Guinness des records. Enfin, Louisa, en Te ST2A à De Gaulle, a passé en revue les travaux que ses camarades avaient présentés le 28 mai, avant d’expliquer sa tenue vestimentaire recyclée dans l’art Wabi Zabi. Le jury a attribué 2x 175 euros pour la fontaine, 300 pour la moto, 300 pour le viaduc, 250 pour la lice Béhourd, 200 pour le tableau de la libération, 200 pour les trois figures de mode de Fabien, 150 pour le livre de Nikol, 150 pour la maquette Andra d’Ilona, 100 pour le concept Wabi Zabi, enfin 100 euros pour le pouf en jean transformable de Juline. Ces récompenses encourageront de nouveaux candidats à concourir pour l’édition 2026.

Deux groupes de 12 combattants béhourds pourront s’affronter dans cette lice.

Alexis présente ce morceau de viaduc réalisé au CFA BTP et qui y sera exposé.

Léo, en 1e année de BP peinture au CFA a voulu commémorer la Libération en 1945.

En 2026, cette moto de 1949 « bricolée » ira battre un record de vitesse en Grande Bretagne.

Patrick Corroy discerne les difficultés surmontées par Yanis et Louis pour leur fontaine.

Louisa, en terminale ST2A, s’est habillée en rapiéçant des bouts de vêtements récupérés.